

THÉÂTRE
DE
PARIS

FOURRURES

LES PLUS ÉLÉGANTES
LES MOINS CHÈRES

Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE

29, RUE DE CLICHY-PARIS
ANGLE RUE DE MILAN

PLAQUETTE "ART ET FOURRURE"
GRACIEUSEMENT SUR DEMANDE

A-40

THÉÂTRE DE PARIS

15, RUE BLANCHE, 15

Direction : **Léon VOLTERRA**

PLUME AU VENT

Opérette en 2 actes et 6 tableaux

Musique de **Claude PINGAULT**

Livret de **Jean NOHAIN**

Couplets de **Jean NOHAIN** et **Christian VEBEL**

Mise en scène de **Jean WALL**



SAISON 1948-1949

Les Robes de
" PLUME AU VENT "

s o n t d e

PIERRE DEMAIN

COUTURIER

6, RUE DU CIRQUE - BALZAC 24-59

qui présente
chaque jour
à 15 heures
sa collection



La page du Programme tient lieu d'Invitation



Jacqueline FRANCEL



Studio Harcourt.

Jimmy GAILLARD

DORIAN GUY

CHEMISIER - TAILLEUR

36, AVENUE GEORGE-V

EXCLUSIVITÉS MASCULINES

ATELIER DE COSTUMES du THÉÂTRE DE PARIS

Costumes - Travestis et Divers

LOCATION — VENTE

TRI 20-44

15, rue Blanche



Denise PROVENCE



GABAROCHE

Studio Harcourt.



Fiedy ALBERTI



PARIS



Jean GAVEN



Gilbert EDARD



BERTIC



Blanche DARS

Studio Harcourt.



PLUME AU VENT

Opérette en 2 actes et 6 tableaux

Musique de **Claude PINGAULT**

Livret de **Jean NOHAIN**

Couplets de **Jean NOHAIN** et **Christian VEBEL**

Mise en scène de **Jean WALL**

★

Distribution par ordre d'entrée en scène :

François Bontemps	Jean GAVEN
Félicie	Blanche DARS
Claude Magazelle, dit " Plume au Vent "	Jimmy GAILLARD
Jean-Pierre Bouilloux	Gilbert EDARD
Léa	Jacqueline FRANCEL
Peluche	GABAROCHE
Anne-Marie Peluche	Janine DENAYER
Docteur Tonnoir	BERTIC
Irène Chatelain	Denise PROVENCE
1 ^{re} jeune fille	Joëlle ROBIN
2 ^e —	Ginette MATHIEU
3 ^e —	Solange CERTAIN
4 ^e —	Micheline LANCY

★

Au piano d'orchestre : l'Auteur, **Claude PINGAULT**

★

Freddy ALBERTI et son Ensemble

★

Décors de **GRAU SALA** exécutés par **DESHAYS**

Robes de **Pierre DEMAÏN**



COGNAC BISQUIT

Les robes sont de Pierre DEMAÏN

Les costumes de Gilbert EDARD sont de Willy KENT

Jean GAVEN est habillé par CRISTIANI, 2, rue de la Paix.

Les chemises « sport et ville » portées par MM. Jimmy GAILLARD, Gilbert EDARD et Jean GAVEN sont de DORIAN GUY ainsi que le cardigan porté par Gilbert EDARD

Les chapeaux sont de LE MONNIER, 231, rue Saint-Honoré.

Chaussures d'art LEPICART

Jimmy GAILLARD est habillé, à la ville et à la scène, par André BARDOT, 13, rue La Boétie.

Son chemisier à la ville est HENRI, 65, rue Sainte-Anne
A la ville comme à la scène, il porte des chapeaux de GÉLOT, place Vendôme.

Ses pull-over sont de la Maison " LES LAINES DU PINGOUIN "
Jacqueline FRANCELL et Denise PROVENCE portent, à la ville et à la scène, les bas de la MANUFACTURE DU BAS DE SOIE, rue La Boétie

Jacqueline FRANCELL est coiffée par André LEO, 49, avenue Franklin-Roosevelt.

Denise PROVENCE est habillée à la ville par Jacques GRIFFE et coiffée par ANTONIO.

Ses chaussures sont de DESTREEZ, 48, rue Labat. Mon. 76-37

L'orfèvrerie est de la Maison CHRISTOFLE

Valises de la Maison ROBIN

Gilbert EDARD et Jean GAVEN portent le " SOOLS PLUME ".

Le sac de camping de GABAROCHE est de " SPECIAL-CAMPING ", 16, boulevard Voltaire.

Les maquillages ont été étudiés et réalisés par Fernand AUBRY, Visagiste.

Piano d'orchestre de la Maison KLEIN, 141, rue Lafayette

Les bicyclettes ont été obligeamment prêtées par la Maison PEUGEOT.

Garnitures et accessoires des GALERIES LAFAYETTE



Directeur de la Scène.....	JACQUES JANVIER
Régisseur	G. DANY
Chef Machiniste	Marcel TROCHET
Chef Electricien.....	Emile MAHIEUX

CHAMPAGNE DE CASTELLANE



Agent Général :
S.H. GAGNEUX

34-38,
Quai Henri-IV
PARIS-4^e
Arc. 00-90, 28-05

Vous pouvez apprécier le Champagne DE CASTELLANE au BAR du Théâtre.



Studio Harecourt.

Jean NOHAIN



Ph. Star-Presse

Claude PINGAULT

« Simple et douce... Et ouf, on respire!... Je n'embrasse pas les garçons... »

Lorsque nous avons fredonné ces chansons pour la première fois, bien mélancoliquement, vous vous rappelez, cher Claude Pingault et cher Jean Wall, c'était le printemps de 1941...

Et, là-bas, en « zone sud » (*zone sud*, quel mot sombre et sinistre et qui faisait lugubrement penser aux chiffonniers de 1910...) en « zone sud » où nous nous étions retirés pour préparer des jours meilleurs, la vie, hélas, n'était pas simple et douce... Et, bien sûr, quand nous chantions, avec l'espoir des lendemains : « Et ouf, on respire!... » on sentait son cœur tout serré, on avait chaque jour l'impression d'étouffer... Et les « garçons » en uniforme que l'on apercevait dans les grands hôtels du Midi, comme on aurait voulu s'en débarasser vite — plus vite — et pour toujours...

1941... Et voici que sept printemps plus tard, le plus joli, le plus frais de nos rêves peut se réaliser aujourd'hui...

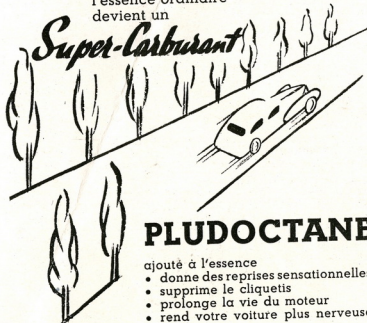
Nous nous disions alors, là-bas, avec angoisse : « Tu crois, tu crois qu'un jour nous vivrons encore à Paris comme nous y vivions autrefois?... Et qu'il y aura encore des théâtres,

AVEC

Pludoctane

l'essence ordinaire
devient un

Super-Carburant



PLUDOCTANE

ajouté à l'essence

- donne des reprises sensationnelles
- supprime le cliquetis
- prolonge la vie du moteur
- rend votre voiture plus nerveuse

PLUDOCTANE

DOCUMENTATION PLUDOCTANE

190, av. Victor-Hugo, PARIS.
T.E.O. : 17-58

des lumières, des sourires, des printemps, et des soirées légères et sans souci?... »

C'est arrivé. Et "Plume au Vent", pendant quelques instants, va voltiger au-dessus de vos têtes...

L'histoire de ces trois jeunes garçons ne vous bouleversera sans doute pas. Vous n'en rêverez pas la nuit et, quand vous rentrerez chez vous, vous n'aurez pas besoin d'ouvrir en famille de longs débats, amers et passionnés, pour savoir si "Plume au Vent" et ses jeunes amis ont eu raison de se fixer pendant quelque temps dans le petit village de leur naissance, après tant d'aventures variées...

Mais peut-être penserez-vous au petit lit d'Irène et à Irène elle-même qui se réveille dans la forêt de Coucy-la-Fontaine, un peu comme dans un conte de fées pour les petites filles et pour les garçons sages... Et puis, après tout, ce conte musical peut être vu, je crois, avec des yeux d'enfant, écouté avec des oreilles de petites filles et de petits garçons... Puisse-t-il au moins vous faire oublier, à vous qui n'êtes plus des enfants, les longs titres sur six colonnes dont nos journaux sont, hélas, trop souvent remplis...

Ce spectacle, si délicatement coloré par les pinceaux printaniers de Grau-Sala, nous donne surtout l'occasion de vous offrir aujourd'hui quelques refrains souriants. Comme nous serions heureux si nous vous entendions, à la sortie, et demain peut-être, les fredonner sur votre chemin!

Madame, Monsieur, nous vous souhaitons — et c'est peut-être notre seul souhait — une soirée de repos et de détente. Et puis permettez-nous de vous tendre le coffret comme on tendait jadis une boîte de chocolats :

— Vous prendrez bien une chanson?...

Jean NOHAIN.



CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

LEPRES-PUBLICITE

NOTES ET SOUPIRS



Ecrire une chanson simple, c'est très compliqué. C'est compliqué comme tout ce qui est simple. J'admire beaucoup l'ingénieur qui dessine un merveilleux moteur mais, dans le fond de mon cœur, je crois qu'il y a encore plus d'admiration pour le menuisier et pour le charron qui, il y a très très longtemps, inventèrent la première table et la première roue!...

Mon rêve, ce serait d'écrire une chanson aussi simple que la première table ou la première roue. On a bien le droit de rêver, n'est-ce pas?...

Tout cela, c'est bien difficile! La musique, c'est une chose que l'on porte en soi, une sorte de réserve où l'on va puiser au fur et à mesure des besoins, comme on dit dans le commerce. Mais c'est une réserve très mal organisée; rien n'y est classé ni numéroté, on ne s'y reconnaît qu'à grand-peine. Et puis les commandes arrivent d'une manière désordonnée! Il suffit d'un nuage rose, d'un coup de printemps, de quatre rimes de Jean Nohain, de quelques vers de Christian Vebel pour que l'on ne sache plus où donner de la tête.

Sans parler des grandes amours ou des gros chagrins qui n'ont l'air d'avoir été faits que pour créer des complications inimaginables!

Aussi, lorsque malgré les nuages et les amours — ou, plutôt à cause d'eux — le musicien, se prenant la tête dans les mains et s'obligeant à oublier pour quelque temps la foire bruyante et multicolore qu'est la vie, parvient à délimiter la mélodie, à préciser le thème qu'il portait en lui, à l'emprisonner enfin, noir sur blanc, sur une sévère feuille de papier à musique, à ce moment-là, oui, le musicien se sent heureux.

Pas pour longtemps, bien sûr, car le musicien est, par essence, un être qui se fait du souci. Mais comme il a eu beaucoup de mal, il est quand même content d'avoir un petit peu réussi.

Et puis, c'est fini. C'est fini parce que, déjà, il pense à autre chose, qu'il recommence à se tourmenter et que, déjà, repassant des nuages roses, de grandes amours et de ces vers magiques qui savent si bien délivrer l'inspiration...

Pourtant, il y a un autre moment où le musicien trouve une autre récompense. C'est celui où la mélodie toute simple qui lui a donné tant de mal, qui, parfois est née d'une grande peine, vient reflleurir tout naturellement sur des lèvres inconnues. Sur les lèvres d'une gentille dactylo qui court à son travail, sur celles du jeune ouvrier qui saute dans l'autobus matinal... Et c'est le miracle : la chanson semble vivre. Oui, elle vit, d'une vie à elle; il semble, ô merveille, qu'elle ait atteint son but. Récompense.

Enfin, il y a encore un moment où le musicien se voit forcé de reconnaître qu'il est vraiment bien content. C'est lorsque, un soir comme ce soir, il lui est permis de rassembler en un bouquet sans apprêt tous les airs venus de son cœur et de les offrir d'une main un peu tremblante à tant de visages souriants, confiants, qu'il voudrait surtout ne pas décevoir...

Je ne crois pas que jamais spectacle — puisque spectacle il y a — ait été monté dans une ambiance plus amicale, plus souriante, plus enthousiaste que celle dans laquelle s'est déroulée la préparation de "*Plume au Vent*". Aussi comme nous serions heureux, tous mes charmants camarades et moi, si ce sourire que nous avons dans nos cœurs nous pouvions aujourd'hui le faire descendre dans le vôtre et si, grâce à quelques lignes de texte, à quelques notes de musique, à des touches de couleur et de lumière, grâce aussi à beaucoup de sincérité, nous arrivions, le temps d'un après-midi ou d'une soirée, à vous faire simplement, mais vraiment plaisir!...

Claude PINGAULT.





Bravo Cadoricin!

A l'entr'acte, c'est elle la vedette,
ses cheveux cadoricinés attirent tous
les regards. Ils sont éclatants de
charme et de jeunesse.

La Brillantine lustrale CADORICIN est
la brillantine des femmes élégantes.

Dorée
pour blondes

Azurée
pour brunes

Cristalline
pour enfants

Brillantine
LUSTRALE
CADORICIN

